

**François Bon >>> Kasper T Toeplitz**  
**Eliane Radigue jouée par Kasper T Toeplitz**

En littérature, peut-être qu'on apprend à moins se confier aux étiquettes internes. A qui appartiennent Artaud ou Koltès ? En musique, l'impression bizarre c'est qu'on ne laisse pas le choix aux compositeurs. Pourtant, c'est d'évidence, tous les musiciens qui nous concernent au plus près s'y promènent transversalement. Un art noble d'un côté, orchestre et partitions, et un art populaire de l'autre, avec ses amplis ; on commence à lever les rideaux. Mais qu'on se promène chez un marchand de disques, ça devient terrible. Cherchez les compositeurs du rayon « contemporain », il faut aller derrière la « musique ancienne ». Travail auquel on concède l'existence parce que d'aucuns ont trouvé malgré tout grâce commerciale. Les magies d'Arvo Pärt (je révère Arvo Pärt) ont droit de rayon plus que les constructions abstraites de Giacinto Scelsi (un monde pourtant, Scelsi). Vous trouverez Steve Reich, John Cage ou Philip Glass comme preuve que le « contemporain » a droit de cité.. On reproduit le schéma pour nos quelques compositeurs français qui surnagent avec tête de file. Mais les musiciens mêmes qui s'activent là-dessous ont bousculé la règle : voilà un violoncelliste « contemporain » qu'on trouve sur les routes avec des chanteurs africains, et le lendemain en duo électrique avec un percussionniste. Voilà, à l'arrière-plan d'un spectacle de danse, un musicien « contemporain » qui joue lui-même ce qu'il a composé, et dont la partition inclut une partie improvisée : la danse (pour Toeplitz, d'Emmanuelle Huynh à Myriam Gourfink) a offert un peu de possible à la musique, qui simplement ne se divise pas. Le statut de l'improvisation est essentiel : il suffirait à vous classer l'étiquette côté « jazz » ou côté « *noise* » même pas selon la puissance en watts, mais selon la salle où on joue. L'improvisation fait toujours sous-catégorie, alors qu'elle ressource à distance nos disciplines, littérature comprise. Kasper est peut-être plus connu, comme d'autres avant lui, à Chicago, Berlin ou Barcelone. Mais il est de ces profils dont chacun, en France, dans ces lieux où on expérimente, connaît le prénom ; dites « Kasper » et ça suffit. Il a longtemps mené un ensemble de guitares électriques (Sleaze Art), et n'a jamais délaissé sa basse, qu'il transforme à mesure (cordes harmoniques, longueur accrue du manche, capteurs MIDI). Depuis quelques années, le logiciel de programmation Max/MSP, né à l'Ircam, est devenu pour lui un accompagnement scénique : l'ordinateur devenu lui-même instrument et non pas abandon à l'électronique. Eliane Radigue, c'est lui qui m'a fait découvrir. On ne connaît même pas nos meilleurs compositeurs : elle en a pourtant l'âge, la hauteur, la force. Elle a travaillé avec Pierre Schaeffer et Pierre Henry, elle est la compagne du sculpteur Arman. Elle compose chez elle, sur des synthétiseurs analogiques dont elle a tout un mur. On trouve sa *Trilogie de la mort*, composée sur quinze ans : mais pas au rayon « contemporains » des disquaires de masse. C'est Kasper qui a commandé à Eliane Radigue ce bloc de cinquante minutes solo sans ajout ni doublage pour sa basse. Elle lui répond par ce mouvement dans les quatre éléments – la terre, l'eau, la chaleur, le souffle –, puis dans un mouvement ultime qu'elle intitule « *Espace, vibration ondulatoire* ». Elle dit qu'un des enjeux essentiels, pour écrire ce qu'elle souhaite écrire, c'est l'écriture elle-même, sa forme, son langage. Elle parle de « neumes », de « représentations graphiques » associées à une « transmission directe ». Ces cinquante minutes m'accompagnent dans l'écriture, comme longtemps m'a accompagné sa *Trilogie de la mort*. Une largeur, une sérénité, des micro-rythmes, des élancements de sons ultra graves sous des nappes aiguës travaillées du dedans. A nous de chasser les étiquettes. A propos : pour diffuser *Elemental II*, les 50 minutes de basse solo composées par Eliane Radigue pour Kasper T Toeplitz, celui-ci a dû créer sa propre maison de disques (Sleaze Art).

François Bon